



L'axe Bienne-Delémont

HÔPITAL DE MOUTIER Consultés par le canton, le Centre hospitalier de Bienne et les Services psychiatriques universitaires de Berne proposent de loger la psychiatrie aiguë à Bienne, avec antenne à Delémont.

PAR PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER ET PHILIPPE OUDOT



En 2015, il n'était alors question que de la transformation des SPJBB en SA... ARCHIVES STÉPHANE GERBER

« Dans ce dossier, nous sommes indirectement concernés. Toujours est-il que nous avons bel et bien discuté de cette problématique avec Dominique Sartori et son staff... »

Directeur général du Centre hospitalier de Bienne, Kristian Schneider connaît fort bien le terrain jurassien et bernois, puisqu'il a également dirigé l'Hôpital du Jura. Consulté par

le Conseil exécutif qui prendra bientôt position – Berne s'est aussi approché de l'HJB SA, des Services psychiatriques universitaires et du Centre psychiatrique de Münsingen (PZM) –, le Centre hospitalier de Bienne a adopté une position un brin plus nuancée par rapport à celle du groupe de travail interjurassien et la direction de l'HJB SA: «Nous soutenons les conclusions de l'étude de base, certes. Mais s'il n'y avait pas la ques-

tion de Moutier, est-ce qu'on aurait vraiment proposé de loger la psychiatrie à cet endroit? A mon avis, il convient d'élargir la réflexion. Il est clair que le site de Bellelay n'est plus d'actualité. Par contre, la refonte de la psychiatrie francophone ne doit pas concerner uniquement le Jura et le Jura bernois. Elle doit prendre en considération tous les Romands et Romandes du canton de Berne.»



Des liens étroits

Pour notre interlocuteur, en tout cas, on assiste déjà à une forte concentration des prestations et surtout à un lien toujours plus étroit entre la psychiatrie et le somatique, ce qui deviendra même primordial dans un futur proche.

«C'est dans une telle optique que le modèle que nous proposons consiste à abriter la psychiatrie aiguë dans le nouvel hôpital projeté à Bienne. Une psychiatrie bilingue, de surcroît, ce qui serait une bonne idée. Il conviendrait également de prévoir une antenne à Delémont pour ces soins-là.»

Moutier, dans tout ça? Eh bien, pour Kristian Schneider, son évolution vers l'ambulatorio est inévitable. Et, en matière de psychiatrie, on pourrait par exemple utiliser les locaux pour de la réinsertion et de la réadaptation. Cela pourrait se faire sans transformation des bâtiments.

Une étude plus large

Bref, si la possibilité de réunir psychiatrie et somatique lui semble idéale, notre interlocuteur maintient qu'il faut désormais procéder à une seconde étude, même s'il soutient les conclusions de la première: «Cette seconde étude serait liée au grand projet de construction

à Bienne, mais aussi à un projet similaire à Delémont qui a exactement les mêmes problèmes que nous. Ce qui est sûr, c'est que si on veut véritablement dépasser la question politique, la planification régionale doit se faire de Bienne à Boncourt.»

A ce stade du récit, comment ne pas rappeler ici que pareille phrase a déjà été prononcée à plusieurs reprises par le conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg?

«Si nous souhaitons véritablement avoir la main sur la qualité et les coûts, le petit régionalisme n'est plus de mise. Au contraire, il détruit», martèle le directeur général du Centre hospitalier. A l'avenir, il prédit qu'il faudra toujours davantage se mettre à table avec le Jura. Il se dit persuadé qu'on pourra réaliser quelque chose à Moutier, comme on l'a fait par exemple à Porrentruy, «même si le message a été extrêmement dur à faire passer au début dans cette dernière ville. Alors, qu'on nous laisse nous mettre autour d'une table! Pour que les institutions s'efforcent d'organiser le meilleur futur hospitalier possible.»

Président de la direction générale des Services psychiatriques universitaires de Berne, Stefan Aebi confirme avoir reçu du

conseiller d'Etat Pierre Alain Schnegg le mandat d'examiner le projet du groupe de travail sur l'avenir de l'Hôpital de Moutier. Globalement, il salue le travail effectué.

Il note toutefois qu'en examinant de façon globale la situation et en faisant abstraction de la situation politique et de la pression du temps, il vaudrait la peine de mener une deuxième étude. Objectif: examiner si, sur le plan médical, il ne serait pas plus judicieux de rattacher la psychiatrie aiguë à un établissement de soins somatiques aigus. Dans la perspective de la construction à relativement court terme d'un nouvel hôpital, tant à Bienne qu'à Delémont, Bienne pourrait offrir la palette complète de soins psychiatriques, et Delémont abriter un centre pour la psychiatrie aiguë.»

Réhabilitation à Moutier

«Les patients souffrant de troubles psychiatriques aigus seraient ainsi soignés dans les mêmes bâtiments que les patients ayant besoin de soins somatiques. Quant au site de Moutier, il pourrait abriter un centre de réhabilitation psychiatrique et accueillir des patients nécessitant des soins psychiatriques plus légers», conclut Stefan Aebi.